

Remarque sur les images continues d'ensembles.

Par

Casimir Kuratowski (Lwów).

La remarque suivante concerne un problème de M. Banach et se rattache à l'ouvrage précédent de M. Hurewicz.

Je prouve notamment l'existence d'un ensemble plan E , non-mesurable, dont toute image continue I située sur la droite est une différence de deux ensembles fermés.

Soit A un ensemble non-mesurable (superficiellement) situé dans un carré (aux côtés parallèles aux axes). Soit B l'ensemble formé des segments verticaux (contenus dans le carré) à abscisse rationnelle et des segments horizontaux à ordonnée rationnelle. L'ensemble B étant de mesure nulle, la somme $E = A + B$ est un ensemble non-mesurable.

D'autre part, B étant connexe (au sens de Lennes-Hausdorff), l'inclusion $B \subset E \subset \bar{B}$ entraîne¹⁾ que E est connexe également. Or, la connexité étant un invariant des transformations continues²⁾, toute image continue I de E est connexe. Si l'on suppose que I est situé sur la droite, I , comme ensemble connexe, est une différence de deux ensembles fermés; il n'y a, en effet, sur la droite, que les ensembles suivants qui soient connexes: la droite entière, le rayon fermé ou ouvert, l'intervalle fermé, l'intervalle dépourvu d'une ou de deux extrémités, le point; tous ces ensembles sont des différences de deux ensembles fermés, c. q. f. d.

¹⁾ selon un théorème de M. Hausdorff (*Grundzüge der Mengenlehre*, Leipzig 1914, p. 246, théor. IV).

²⁾ *ibid.* p. 363, théor. IV.

Sur un problème de M. Menger.

Par

Stefan Mazurkiewicz (Varsovie).

1. Un ensemble séparable de dimension n est d'après M. Menger¹⁾ „faiblement de dimension n “ (schwach n -dimensional) si l'ensemble de points, où il est de dimension n , est de dimension $n-1$. M. Menger pose le problème suivant: l'ensemble-somme d'un nombre fini (resp. d'une infinité dénombrable) d'ensembles dont chacun est fermé relativement à l'ensemble-somme et „faiblement de dimension n “, est-il „faiblement de dimension n “?

Je vais montrer que pour $n=1$ la réponse est négative.

2. Pour le cas d'une infinité dénombrable cette réponse est contenue implicitement dans ma note: *Sur les ensembles quasi-connexes*²⁾.

En effet, l'ensemble A qui y est défini par la relation (9) est la somme d'une infinité dénombrable d'ensembles $E(\alpha_k, \eta_k, e_k)$, $k=1, 2, \dots$ dont chacun est homéomorphe à l'ensemble de M. Sierpiński, donc faiblement de dimension 1. En utilisant la relation (12), on démontre facilement que $E(\alpha_k, \eta_k, e_k)$ est fermé (rel. A). D'autre part A est de dimension 1 dans chacun de ses points.

3. Je me propose maintenant de démontrer l'existence de deux ensembles B_1 et B_2 tels que:

I. B_1 et B_2 sont fermés (rel. $B_1 + B_2$).

II. B_1 et B_2 sont faiblement de dimension 1.

III. $B_1 + B_2$ n'est pas faiblement de dimension 1.

4. Supposons fixé un système de coordonnées cartésiennes ξ, η .
 Définissons:

¹⁾ Akad. Anzeiger d. Akademie d. Wissenschaften in Wien Nr. 1, 12/1, 1928.

²⁾ Fund. Math. II, p. 201—205.